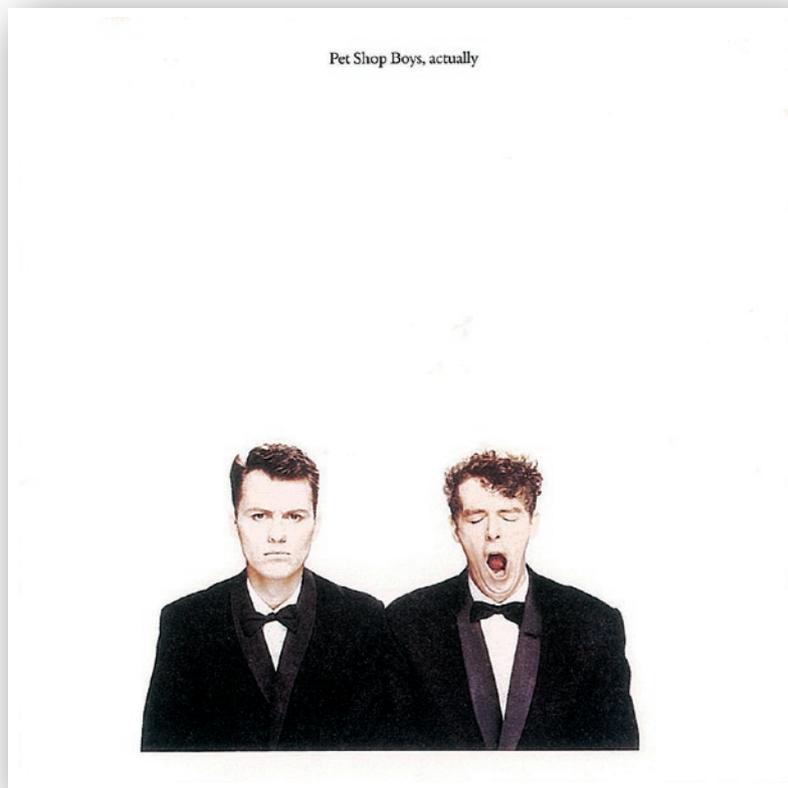


PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

ACTUALLY

EN FAIT

07 SEPTEMBRE 1987



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT, BASÉES SUR DES TEXTES AUTEURS
COMPOSITEURS NEIL TENNANT & CHRIS LOWE • AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER
© 2007 NICOLAS MAUTRAIT ET GIACOMO CHIGHINE • DESIGN : PHILIPPE CARINI

ONE MORE CHANCE ENCORE UNE CHANCE

La ville est tranquille, il fait trop froid
pour marcher seul
Des inconnus en pardessus se
dépêchent de rentrer chez eux
Ce soir j'ai déambulé sous la pluie
Quelqu'un a parlé et c'est de ma faute
Enchaîné, piégé, vous voyez ce que je
veux dire
Mettez-moi au pied du mur et je crierai

Donne-moi encore,
Encore une chance
Encore,
Encore une chance

Je te trouverai où que tu sois
buvant dans une autre boîte ou
conduisant ta voiture
Déambulant dans les rues vides
Imbécile idiot, tu devais le garder pour
toujours
Enchaîné, piégé, vous voyez ce que je
veux dire
Mettez-moi au pied du mur et je crierai

Encore, encore une chance
Donne-moi encore, encore une chance
Donne-moi encore, encore une chance
Donne-moi encore une chance, encore
une chance ce soir

La ville est tranquille, il fait trop froid
pour marcher seul
Des inconnus en pardessus se
dépêchent de rentrer chez eux
Ce soir j'ai déambulé sous la pluie
Quelqu'un a parlé et c'est de ma faute
Enchaîné, piégé, vous voyez ce que je
veux dire
Mettez-moi au pied du mur et je crierai

Donne-moi encore, encore une chance
Donne-moi encore, encore une chance
Donne-moi encore, encore une chance

Donne-moi encore une chance
Encore une chance ce soir

Tu es si extrême
Je veux te ramener chez moi
Allez, dis-le moi encore une fois
Ca m'est égal, bébé, ça m'est égal
Ca m'est égal
Donne-moi encore...

Analyse :

« One more chance » est un vieux morceau, initialement réalisé par Bobby O', qui en avait fait une version beaucoup plus « primitive », distribué dans de nombreux pays (incluant la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas), bien avant la sortie de « Please » et qui fut ressuscité pour « Actually ».

Cette chanson est le plaidoyer d'un ancien amant (ou sur le point d'être quitté) qui demande à son ex petit ami de lui donner « une dernière chance » car d'après lui il a été injustement calomnié par des personnes qui ont colporté des rumeurs et mensonges à son sujet.

A présent, alors qu'il a été rejeté par son ex à cause de ces histoires, il hante les rues de la ville, dans un piteux état psychologique, comme s'il était mis en quarantaine. Pour rendre musicalement cet état, Neil et Chris ont beaucoup travaillé à exagérer l'aspect agité et psychotique du morceau.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT





WHAT HAVE I DONE TO DESERVE THIS? QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?

Tu as toujours voulu un amant
Moi je voulais simplement du boulot
J'ai toujours travaillé pour gagner ma vie
Comment je vais m'en sortir ?
Comment je vais m'en sortir ?

Je suis ici parce que j'ai besoin d'argent
(Il faut que j'en aie)
Et je finis par repartir amoureux
Maintenant que tu m'as laissé sans rien
(Je ne peux pas le supporter)
Comment je vais m'en sortir ?
Comment je vais m'en sortir ?

Je t'ai offert à boire, je t'ai offert des fleurs
J'ai lu tes livres et parlé pendant des heures
Chaque jour tellement de verres
De si belles fleurs, alors dis-moi
Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?
Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?
Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai...

Depuis que tu es parti(e), je n'ai fait que trainer
Je me suis demandé pourquoi je me sens abattu
Tu es parti(e), ça devrait me remonter le moral
Mais je ne sais pas comment je vais m'en sortir
Comment je vais m'en sortir

Tu as toujours voulu que je sois ce que j'étais pas
Tu as toujours voulu beaucoup trop
Maintenant je peux faire ce que je veux

pour toujours
Comment je vais m'en sortir ?
Comment je vais m'en sortir ?

La nuit, les gens vont et viennent
Ils parlent trop vite et marchent trop lentement

Courant après le temps d'heure en heure
Je vide les verres et j'écrase les fleurs
Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?
Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?
Qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai, qu'est-ce que j'ai...

Depuis que tu es parti(e), je n'ai fait que trainer
Je me suis demandé pourquoi je me sens abattu
Tu es parti(e), ça devrait me remonter le moral
Mais je ne sais pas comment je vais m'en sortir
Comment je vais m'en sortir

On n'a pas besoin de se séparer, on n'a pas besoin de se battre
Pas besoin d'aller en enfer et d'en revenir chaque nuit
On pourrait s'arranger

Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

Analyse :

« What have i done to deserve this » a une histoire assez inhabituelle, ses origines remontant à la période où Neil travaillait en tant que journaliste pour le magazine ado Smash Hits. En rentrant chez lui un soir, lui vint un « rap » qui allait devenir la séquence « What have I, what have I... ». La chanson finale fut écrite en trois parties bien distinctes : Chris composa le motif récurrent qui ouvre le morceau, Neil les couplets et le compositeur Alee Willis, le pont (« Since you went away... »). La chanson aurait même pu être incluse sur leur premier album mais les Boys furent incapables d'organiser le duo en temps et heure. Neil était fan de Dusty Springfield depuis longtemps et ce fut leur premier choix à lui et Chris.

La chanson prend la forme d'un dialogue entre les deux personnages que jouent Neil et Dusty. Neil a un jour écrit : « J'imagine que ces deux personnes travaillent dans le même endroit, la femme plus âgée étant la directrice d'une agence et l'homme, son employé. Ils ont une relation et se séparent.. et ils le regrettent alors tous les deux. »



SHOPPING SHOPPING

Nous achetons et vendons votre
historique
Comment nous nous y prenons, ça ne
fait aucun mystère
Nous vérifions avec la Bourse et puis
nous changeons la loi
Etes-vous impatients ?
Maintenant vous en voulez plus

Nous faisons du S-H-O-P-P-I-N-G
Nous faisons du shopping

C'est facile quand on a toutes les
informations
L'aide vient de l'intérieur, pas
d'enquête
Aucune question dans l'assistance
Aucune concession mutuelle
La Bourse est en pleine effervescence
On veut tous faire fortune à tout prix

Nous faisons du S-H-O-P-P-I-N-G
Nous faisons du shopping

Notre profit est votre perte
C'est le prix que vous avez à payer
Je l'ai appris à la Chambre des
Communes
Tout est à vendre

Nous faisons du S-H-O-P-P-I-N-G
Nous faisons du shopping

Analyse :

Nombreuses sont les personnes qui n'ont pas bien prêté attention à la chanson « Shopping », la croyant superficielle et triviale, comme savent le faire si bien les Boys. Une écoute plus attentive révèle que son sujet n'est pas la consommation à outrance dans les centres commerciaux où chauffent les cartes bleues mais plutôt un commentaire acerbe des efforts de privatisation de la Grande Bretagne par Margaret Thatcher, ce que les Boys, de tendance plus sociale, ont désapprouvé de tout cœur depuis le début. Pour ceux qui doutent, voyez les références directes à la Bourse et la Chambre des Communes anglaise dans les paroles.

En fait, le refrain fut si simple, si insidieusement prenant, et si indélébile qu'il a fait de l'ombre aux couplets, auxquels on ne fait pratiquement pas attention pour ainsi dire. Comme souvent, les chansons des PSB, qui auraient pu persuader les premiers observateurs que les Boys étaient tout sauf triviaux, ont eu tout l'effet contraire.

Au niveau influence stylistique, la chanson se rapproche de la « new wave funk » inventée par le groupe Caméo, plus connu pour leur hit de 1986 « Word Up », que Neil et Chris avaient adoré. Ils ont décidé alors d'écrire une chanson dans ce style et « Shopping » en fut le résultat. Ils avaient même pensé demander au producteur de Caméo d'arranger le morceau mais rien ne s'est fait de côté-là.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT





RENT LOYER/LOUÉ

Tu m'habilles
Je suis ta marionnette
Tu m'achètes des trucs
J'adore ça
Tu m'apporte à manger
J'en ai besoin
Tu me donnes ton amour
Ca me nourrit

Et regarde-nous unis
Avec tout ce que l'on voit
Je ne veux jamais rien , c'est facile
Tu achètes tout ce dont j'ai besoin
Mais vois ce que j'espère, vois ce que
je rêve
Les devises que nous avons dépensé
Je t'aime, tu paies mon loyer
Je t'aime, tu paies mon loyer

Tu m'as téléphoné ce soir par oui-dire
Et tu m'as acheté du caviar
Tu m'as emmené dans un restaurant
loin de Broadway
Pour me dire qui tu es
Nous ne nous disputons jamais, jamais
nous ne calculons
Les devises que nous avons dépensé
Je t'aime, tu paies mon loyer
Je t'aime, tu paies mon loyer

Je suis ta marionnette
J'adore ça

Et regarde-nous unis
Et parfois très heureux
Les mots veulent dire si peu et l'argent
encore moins
Quand tu es à côté de moi
Mais vois ce que j'espère, vois ce que
je rêve
Les devises que nous avons dépensé

Je t'aime, tu paies mon loyer
Je t'aime, tu paies mon loyer

Vois ce que j'espère, vois ce que je
rêve
Les devises que nous avons dépensé
Je t'aime, tu paies mon loyer
Je t'aime, tu paies mon loyer

C'est facile, si facile
Tu paies mon loyer
C'est facile, si facile
Tu paies mon loyer
C'est facile, si facile
Je t'aime
C'est facile, si facile...

Analyse :

« Rent » est sans doute la chanson la plus controversée que les Boys aient écrit. Souvent vus comme étant les propos d'un « garçon à louer » (un « rent boy » en anglais signifiant un prostitué mâle), Neil au départ a strictement renié cette interprétation, en affirmant qu'il avait écrit les paroles d'un point de vue féminin (et en effet, Liza Minnelli a plus tard repris la chanson sur son propre album). En 2002, dans son essai « Queen Theory : notes on the Pet Shop Boys », le critique Ian Balfour a affirmé qu'une version antérieure et inédite contenait des allusions pointant Elton John comme le « loueur » de garçons, mais les Boys ont dû réécrire les paroles craignant des difficultés d'ordre légal (et ils ont bien fait, vu qu'Elton John a condamné des journaux à scandales qui colportaient de telles rumeurs et a gagné le procès). Tout récemment, dans un programme télévisé anglais (Hardtalk extra), Neil a finit par affirmer que lui et Chris avaient fait exprès de choisir ce titre provocateur, car ils savaient qu'il serait associé au mot « rent boy », l'ambiguïté ayant donc été sciemment voulue dès le départ.

Quoiqu'il en soit, les paroles traitent des sentiments mitigés qu'éprouve le narrateur à être « entretenu » par la personne dont il/elle est amoureux(se). Tour à tour mercenaire et tendre, la chanson invite à partager ces tourments, en enterrant la morale entre les arrangements sexuels et financiers.

Sorti comme 3ème single d'Actually, ce fut un hit en Angleterre et ailleurs, mais le titre ne fut même pas commercialisé aux Etats-Unis, les Boys et leur maison de disque craignant d'être incompris.

Une dernière interprétation voudrait que cette chanson soit vue de la perspective de Chris et Neil qui s'adresseraient à leurs fans, ceux qui achètent leurs disques et qui par conséquent leur payent leur loyer !



PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT



HIT MUSIC DES TUBES

Des tubes à la radio

Des tubes à la radio

Quand tu dances avec moi, nous
dansons pour toujours

Toute la nuit sur ta chanson préférée

Des tubes à la radio

Des tubes à la radio

Quand tu dances avec moi, nous
dansons pour toujours

Toute la nuit sur la dernière chanson à
la mode

Se mentir, danser ensemble

Toute la nuit sur ta chanson préférée

Des tubes

Des tubes

J'ai travaillé dur toute la journée

Pour payer les factures que j'ai à payer

Je n'ai pas la force de travailler toute
la nuit

Ou de lutter jusqu'à l'aube

De la musique à la radio

De la dance en boîte de nuit

Se mentir, danser ensemble

Toute la nuit sur ta chanson préférée

Vivre et mourir, on ne sait faire que ça

J'ai besoin d'un ami à la fin du voyage

Des tubes en stéréo

Ca ne parle que d'amour et ça parle
d'oublier

Choisir une chanson quand la nuit est
trop longue

On a tous besoin d'amour et on veut
être protégés

J'ai besoin d'un ami à la fin du voyage

A Kensington ou à Spanish Harlem

Toute la nuit sur ton désespoir

Des tubes à la radio

De la musique en boîte de nuit

Des tubes à la radio

Des tubes à la radio

Analyse :

« Hit music » est une autre chanson des Boys qui fut une des premières qu'ils aient écrit, et qui a tout du genre trivial et superficiel qu'ils vénèrent mais qui s'avère au final plus profonde qu'elle n'y paraît : Neil a avoué que c'était la première chanson qu'il avait écrit en réponse à l'épidémie du Sida. Sachant cela, ces phrases prennent tout leur sens :

« Vivre et mourir, on ne sait faire que ça
J'ai besoin d'un ami à la fin du voyage »

« Ca ne parle que d'amour et ça parle d'oublier
Choisir une chanson quand la nuit est trop longue
On a tous besoin d'amour et on veut être protégés
J'ai besoin d'un ami à la fin du voyage »

En bref, on peut trouver du réconfort dans « des tubes à la radio » qui nous aident à aller au bout de cette « longue nuit ».

La protection reste à ce jour le seul moyen d'échapper au virus.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT



IT COULDN'T HAPPEN HERE ÇA NE POUVAIT PAS ARRIVER ICI

Hier, rappelle-toi comme tout semblait limpide Ca ne pouvait pas arriver ici

En talons de 15 centimètres, citant des magazines

Va jusqu'au bout, tu savais que tu en étais capable

Jusqu'ici, tout va bien

Quelqu'un a demandé : vous vous prenez pour qui ?

Qui paye vos factures ?

Comment vous avez fait pour arriver jusque-là ?

On l'a écarté et fermé la porte

Jusque là, tout va bien

Maintenant ça semble presque impossible

On a trop bu et réveillé tout le monde

J'ai peut-être tort, je pensais qu'on avait dit que

Ca ne pouvait pas arriver ici

Je ne m'attends pas à prononcer des paroles sensées

Notre dignité et notre innocence bafouée

Contredisent les stigmates de ton combat

Encore guéries jusqu'ici

Maintenant ça semble presque incroyable

On a ri trop fort et réveillé tout le monde

J'ai peut-être tort, je pensais qu'on avait dit que

Ca ne pouvait pas arriver ici

Maintenant ça semble presque impossible

On s'est retrouvés à la case départ

J'ai peut-être tort, je pensais qu'on avait dit que

Analyse :

Bien qu'il ait emprunté plus ou moins le titre à la nouvelle de l'auteur Sinclair Lewis « It can't happen here » (1935), qui traitait d'une éventuelle invasion fasciste des Etats-Unis, ces sombres ruminations de Neil sont en fait moins politiques et concernent non pas les U.S.A. mais le Royaume-Uni.

Neil a fait remarquer que « It couldn't happen here » était le résultat d'une conversation qu'il s'est souvenu avoir eu des années auparavant avec un ami, durant laquelle ils exprimaient leur croyance que l'épidémie du Sida, qui commençait alors à attirer l'attention du fait de sa rapide propagation parmi la population gay aux Etats-Unis, n'aurait pas autant d'impact en Grande-Bretagne. Le temps a prouvé le contraire et il s'est avéré que ce même ami plus tard contracta lui-même la maladie, ceci inspirant Neil à écrire la chanson, dans laquelle il décrit tristement combien ils s'étaient trompés.

La musique fut écrite en collaboration avec le compositeur de film italien Ennio Morricone en préparation à un projet qui allait devenir « It Couldn't Happen Here », les premières aventures cinématographiques des Boys, qui ne rencontrèrent pas le succès. Sur leur site officiel, Neil a décrit la composition de la chanson comme ceci : « Le manager de Morricone nous a donné la cassette d'une chanson inachevée et nous a dit qu'on pouvait en faire ce qu'on en voulait. Autour de la mélodie du refrain de Morricone, nous avons écrit une intro et des couplets et j'ai écrit les paroles. Nous ne l'avons jamais rencontré.»

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT





IT'S A SIN C'EST UN PÉCHÉ

Quand je regarde ma vie passée
C'est toujours avec une certaine honte
J'ai toujours été celui qu'on accuse
Pour tout ce que je rêve de faire
Peu importe quand, où, qui
Il y a aussi un dénominateur commun

C'est un, c'est un, c'est un, c'est un péché
C'est un péché
Tout ce que j'ai pu faire
Tout ce que je ferai
Partout où j'ai pu aller
Partout où j'irai
C'est un péché

A l'école on m'a appris comment avoir
Des pensées, des mots et des actes purs
Ils n'ont pas vraiment réussi
Pour tout ce que je rêve de faire
Peu importe quand, où, qui
Il y a aussi un dénominateur commun

C'est un, c'est un, c'est un, c'est un péché
C'est un péché
Tout ce que j'ai pu faire
Tout ce que je ferai
Partout où j'ai pu aller
Partout où j'irai
C'est un péché

Mon père, pardonnez-moi, j'ai essayé
de ne pas le faire
J'ai essayé de me racheter une
conduite, et puis je l'ai enfreinte
Quoi que vous m'appreniez, je n'y
croyais pas
Mon père, vous m'avez mis à l'épreuve
parce que je m'en foutais
Et je ne comprends toujours pas

Alors je regarde ma vie passée
Pour toujours avec une certaine honte
J'ai toujours été celui qu'on accuse
Pour tout ce que je rêve de faire
Peu importe quand, où, qui
Il y a aussi un dénominateur commun

C'est un, c'est un, c'est un, c'est un péché
C'est un péché
Tout ce que j'ai pu faire
Tout ce que je ferai
Partout où j'ai pu aller
Partout où j'irai
C'est un péché

C'est un, c'est un, c'est un, c'est un péché
C'est un, c'est un, c'est un, c'est un péché

[Je confesse à Dieu tout puissant
Et à vous mes frères
Que j'ai péché par excès
Dans mes pensées, mes mots, mes
actes et par omission
Par ma faute, par ma faute
Par ma plus grande faute]

(Zero !)

Analyse :

« It's a sin » est une chanson confession où Neil y admet ses péchés et tentations, mais en sa défense, accuse l'église et/ou Dieu de faire des péchés de tout et rien :

« Tout ce que j'ai pu faire
Tout ce que je ferai
Partout où j'ai pu aller
Partout où j'irai
C'est un péché ! »

Dans la vidéo, on y voit même une personnification des 7 péchés capitaux : l'Envie, la Colère, l'Avarice, la Luxure, la Paresse, l'Orgueil et la Gourmandise.

Célèbre pour sa production épique et grandiose (qui finit carrément par le sample d'un compte à rebours de la Nasa !), ce fut le premier single d'Actually et à ce jour, un de leur plus gros hits. La chanson attira l'attention des médias, ainsi que certains leaders religieux, heureux de voir le sujet du péché remis au goût du jour ! Neil, bien qu'étant catholique non pratiquant, a voulu intégrer à la toute fin du morceau le texte d'une messe latine.

Pour finir, Neil a dit que ça lui a pris seulement 15 minutes pour écrire cette simple chanson, un de leurs plus gros tubes ! Mystères de l'art et de l'inspiration...



PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT



I WANT TO WAKE UP JE VEUX ME RÉVEILLER

J'ai entendu ce que tu as dit et je peux te dire que c'est vrai Je veux me réveiller avec toi

Je t'ai entendu dire que je suis dingue de toi

Je me rendors, un mauvais rêve est fini

Je pense à toi et à comment je vais m'en remettre

Maintenant je veux me réveiller

Comment je veux me réveiller

J'étais debout devant l'évier, sur ma radio passaient

Des chansons comme "Tainted Love" et "Love Is Strange"

Alors que j'écoutais et que les mots atteignaient mes oreilles

Soudain je m'effondrai en larmes

Maintenant je veux me réveiller

Comment je veux me réveiller

C'est dingue, d'être amoureux de quelqu'un d'autre

Quand tu es amoureux de lui

Elle est amoureuse de moi

Mais tu sais aussi bien que moi

Que je ne peux pas penser à quelqu'un d'autre que toi

Toute ma vie

Jouer avec le feu, jouer avec des armes

C'est facile d'impressionner quelqu'un

Je me rendors, tu m'as traité d'idiot

Tomber amoureux, est-ce que c'est si ringard ?

Maintenant je veux me réveiller

Comment je veux me réveiller

Maintenant je veux me réveiller

Analyse :

« I want to wake up » traite de la torture qu'est le fait d'être amoureux de quelqu'un qui ne l'est pas en retour.

Tourmenté par l'amour à sens unique, le narrateur a l'impression de vivre un cauchemar, duquel il veut désespérément se réveiller. C'est à peu près l'essentiel, bien qu'à la fin de la chanson, par une talentueuse pirouette rhétorique, Neil fait comprendre que la seule façon de se réveiller de ce mauvais rêve est... de se réveiller avec l'être aimé.

Cette chanson a refait surface quelques années plus tard, dans une version remixée par leur ami Johnny Marr, ex guitariste des The Smiths, en bonus du cd single de « Can you forgive her ? ».

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT





HEART CŒUR

Chaque fois que je te vois il m'arrive
quelque chose
Comme une réaction en chaine entre
toi et moi

Mon cœur se met à battre une fois sur
deux
Mon cœur se met à battre une fois sur
deux
Chaque fois
Oh oh oh, chaque fois
Oh oh oh, chaque fois

Si je ne t'aimais pas
J'irais chercher quelqu'un d'autre
Mais à chaque fois que je te vois
Tu me fais le même effet

Mon cœur se met à battre une fois sur
deux
Mon cœur se met à battre une fois sur
deux
Chaque fois
Oh oh oh, chaque fois
Oh oh oh, chaque fois

Chaque fois que j'entends ton coeur
battre à côté de moi
Je suis amoureux de toi
Je ne raconte pas de bêtises
Je suis amoureux de toi
Et tu ne sais pas
Ce que ça me fait d'être avec toi

Chaque fois que je te vois
Peu importe ce que nous faisons
Il y a une étrange réaction
La ressens-tu toi aussi ?

Mon cœur se met à battre une fois sur
deux

Mon cœur se met à battre une fois sur
deux
Chaque fois
Oh oh oh, chaque fois
Oh oh oh

Chaque fois que j'entends ton cœur
battre à côté de moi
Je suis amoureux de toi
Je ne raconte pas de bêtises
Je suis amoureux de toi
Et tu ne sais pas
Ce que ça me fait d'être avec toi

Oh oh oh, chaque fois
Oh oh oh, chaque fois
Oh oh oh, chaque fois

Analyse :

Avec « Heart », Neil et Chris avaient en tête de faire un grand tube dance, façon 80, et beaucoup diront qu'ils ont admirablement réussi. Ils avaient aussi l'intention de le proposer à Madonna, mais ont abandonné le projet, de peur de son refus. On peut très facilement l'imaginer chanter ce titre, du style de ses tubes fin années 80.

Le thème de cette chanson est une simple confession de Neil «assez adorable et sincère» selon ses propres mots, qui démontre combien il est amoureux : son cœur «se met à défaillir», « à battre une fois sur deux », chaque fois qu'il voit l'objet de son affection.

Pour promouvoir le quatrième et dernier single de Actually, les Boys sont apparus dans ce qui est sans doute la plus cinématographique de toutes leurs vidéos, avec Ian McKellen en guest, en tant que vampire, inspiré de Dracula.

« Heart » fut numéro 1 en Angleterre.



PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT



KING'S CROSS ID

L'homme tout au bout de la file
d'attente a été envoyé
Pour sentir la claque d'un
gouvernement ferme
Il s'attarde sur l'affiche d'un combat
C'est la même histoire chaque soir
J'ai été blessé et on s'est fait avoir
Tu quittes la maison et tu ne reviens
pas

Quelqu'un m'a dit lundi, quelqu'un m'a
dit samedi
Attends jusqu'à demain et ça ne donne
rien
Le lire dans un livre ou l'écrire dans
une lettre
Tu te réveilles le matin et il n'y a
toujours aucune garantie

C'est seulement la nuit dernière que je
me suis perdu
Dans cette gare qu'on appelle King's
Cross
Morts et blessés de chaque côté
Tu sais c'est simplement une question
de temps
J'ai été gentil et j'ai été méchant
J'ai été coupable de trainer dans la rue

Quelqu'un m'a dit lundi, quelqu'un m'a
dit samedi
Attends jusqu'à demain et ça ne donne
rien
Le lire dans un livre ou l'écrire dans
une lettre
Tu te réveilles le matin et il n'y a
toujours aucune garantie

Alors je suis allé guetter aujourd'hui
Celui qui était parti
Le crime rôde dans le quartier
Et finir à King's Cross
Chanceux, malchanceux faisant la
queue
C'est bien plus qu'une question de
temps

Quelqu'un m'a dit lundi, quelqu'un m'a
dit samedi
Attends jusqu'à demain et ça ne donne
rien
Le lire dans un livre ou l'écrire dans
une lettre
Tu te réveilles le matin et il n'y a
toujours aucune garantie
Il n'y a aucune garantie

Analyse :

King's Cross est la station de métro la plus fréquentée de Londres, si ce n'est de toute la Grande-Bretagne. C'est aussi un lieu gay notoire, où on y trouve également des prostituées, de nombreux hôtels alentours proposant des chambres « à l'heure ».

La coïncidence troublante de ce titre provient du fait que fin 1987, il y eut un terrible accident souterrain à King's Cross où 31 personnes périrent dans les flammes. Neil chante qu'il voit « ... dans cette station qu'on appelle King's Cross, morts et blessés de chaque côté, tu sais c'est simplement une question de temps... », ce qui a fait pensé à certains fans qu'il avait écrit cette chanson en réponse au désastre. Or l'album *Actually* qui inclut cette chanson, est sorti bien avant le terrible événement. Neil, clairvoyant ?

À proprement dit, la chanson évoque la décadence de la société et l'insatisfaction générale. Les paroles font référence au grouillement qui se passe à l'intérieur et autour de la station bondée, mais bien sûr comme souvent, Neil transcende un fait commun pour le rendre plus général et existentialiste. « King's Cross » sert de double métaphore pour les conditions sociopolitiques de l'Angleterre et la confusion et le désordre qui règnent dans l'esprit trouble du narrateur. Il est dit que ces images et sentiments éprouvés tout le long de la chanson sont ceux que Neil aurait lui-même vécus quand, jeune homme, il quitta le domicile familial pour Londres.

Malheureusement, et comme dans beaucoup de leurs chansons de cette période, le Sida y joue encore un rôle, Neil ayant affirmé qu'ils perdaient alors nombreux de leurs amis de cette terrible maladie. Le narrateur dit avoir eu de la chance : il se trouve dans la « bonne file », alors que d'autres ont été « malchanceux ».

Bien que ce morceau ne soit jamais sorti en single, c'est un des préférés parmi les fans; de ce fait, Chris et Neil l'ont joué en live à de nombreuses occasions.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS ACTUALLY EN FAIT

